

envoya au successeur un de ses premiers officiers avec le sabre et le bonnet de martre zibeline, orné d'une attache de pierreries, le tout accompagné d'un hattî-chérif ou ordre de Sa Hautesse, par lequel sultan Dewlet Guiray étoit établi kan des Tartares à la place de sultan Gazi Guiray. Cet ordre du grand-seigneur ayant été lu aux chérembeys assemblés en divan, le prince déposé se démit de sa souveraineté, et l'autre en fut revêtu avec autant de tranquillité que si ç'avoit été une chose concertée entre les deux frères.

Le grand-seigneur, comme je l'ai dit, ne fait jamais mourir les kans qu'il dépose; il les envoie seulement en exil hors de la Tartarie. L'île de Rhodes est ordinairement le lieu où on les transfère, et où ils sont traités avec tous les égards dus à la dignité de leurs personnes. Il arrive même très souvent qu'on les rappelle, et qu'on les remet sur le trône. Sultan Gazi Guiray fut relégué à Guinguenay-Saray, un de ses palais de campagne, à vingt-cinq lieues de Constantinople, d'où j'ai su qu'il continuoit ses liaisons avec M. de Fériol. Il songeoit même à l'aller voir *incognito* en partie de chasse, lorsqu'il fut soudainement frappé de peste avec toute sa maison. De cent trente officiers on